

AU DÉPÔT DE BUS  
DU 6 AU 31 OCTOBRE À 20H (RELÂCHE DIMANCHE ET LUNDI)

# CHEMINEMENT-S

COLLECTIF TRICYCLIQUE DOL

# CHEMINEMENT-S

## **Conception, mise en espace**

Collectif Tricyclique Dol

Guillaume De Baudreuil,  
Ben Farey, Laurent Mesnier

## **Lumières**

Romuald Boissenin

## **Costumes**

Nadia Genez

## **Équipe technique**

Sylvain Debray, Thomas Naulin

## **Production**

Peggy Kintzinger

## **Production**

Tricyclique Dol

## **Coproduction**

Scènes du Jura

## **Coréalisation**

L'Abattoir - Centre National des  
Arts de la Rue, Chalon-sur-Saône

## **Soutien**

Drac Franche-Comté

(aide à la production 2003  
et aide à la reprise 2008),

Conseil Régional

de Franche-Comté,

Ville de Besançon,

Pudding Théâtre, Salins-les-Bains

**Durée: 1h environ**

Le film documentaire  
d'Antoine Page sur la conception  
d'un *Cheminement* sera diffusé  
dans le cadre de la programmation  
cinéma **lundi 12 octobre à 20h30**  
au petit Kursaal

# CHEMINEMENT-S

*Cheminement-s* est, au premier regard, une grande installation constituée d'objets usuels au sein d'un espace particulier.

Un espace inhabituel, hors les murs, peut-être désaffecté...

Un lieu investi dans la globalité de son volume et de ses particularités: du sol aux murs, des murs à la charpente, de l'intérieur à l'extérieur.

Ce lieu se révèle alors sous un jour nouveau: l'espace, la lumière et le mouvement sont mis en valeur...

Tous ces objets sont agencés ensemble de telle façon qu'une première impulsion transforme cette installation en une grande réaction en chaîne.

Chacun de ses maillons est progressivement habité de mouvements, d'accidents, de déséquilibres, de bruissements, de petite pyrotechnie et d'ombres qui permettent aux séquences suivantes de prendre vie à leur tour...

*Cheminement-s* s'est principalement inspiré du travail d'Arthur Good alias Tom Tit: *La Science amusante*, 3 vol. Larousse 1892; de celui de Peter Fischli et David Weiss: *Der Lauf der Dinge*, film couleur de 30 mn, 1987; et de plusieurs autres...

## «SUSPENDU AU FIL DU SPECTACLE»

« Solennellement, sans bruit, un pneu roule sur le sol ; en fin de course, il vient effleurer un mât qui, dans sa chute, donne son branle à une tierce séquence... Équilibres et trajectoires se répondent, chaque action est départ d'une impulsion nouvelle. Des instants tous différents que rien ne relie si ce n'est le fait qu'ils se suivent ; des successions, des ricochets, des causes et des effets tous spéciaux, des actions et des réactions en chaîne mécaniques, des projections d'ombres et d'artifices.

Le public comprend d'emblée la dynamique mise en œuvre et pourtant, du début à la fin, il reste suspendu au fil du spectacle et y adhère avec une attention quasiment palpable.

La sobriété du dispositif concourt à sa force expressive. Suite d'objets usuels immédiatement reconnaissables, pyrotechnie minimale réduite à des effets de propulsion ou de pétard: un montage fragile, délicat, une juxtaposition de trucs et de machins un peu surréaliste, drolatique. C'est une grande affaire d'enfant et, tout de suite, c'est captivant.

L'action n'est pas linéaire, les ruptures de rythme sont soigneusement ménagées. À un balancement lent, imperturbable, succède un cataclysme bref et soudain ; à un crissement alangui, une explosion sèche. Des lumières s'allument au fur et à mesure et laissent visibles les mécaniques désamorçées comme autant de traces qui ponctuent l'espace derrière nous. On anticipe sans cesse, on est ravi quand survient la catastrophe attendue, ravi encore quand on s'est fait piéger.

Les trois créateurs de cette grande installation, habillés de complets noirs au cœur de leur agencement, apparaissent comme des rouages de leur machinerie et non comme ses démiurges. Ils sont les grains de sable qui permettent à la machine de marcher...

L'ensemble fait naître un beau registre d'émotions, de la tension de l'attente à l'étonnement devant sa conclusion, de la fascination muette aux joies de la crépitation. D'une construction frêle et ludique, *Cheminement-s* fait éclore une chorégraphie espiègle, une cérémonie gracile et généreuse. »

Pierre Isibert

# CINÉ SCÈNES

LUNDI 12 OCTOBRE À 20H30 AU KURSAAL (PROGRAMMATION CINÉMA DES 2 SCÈNES)

## CHEMINEMENT

ANTOINE PAGE - 1H20, FRANCE, 2009

Antoine Page a filmé le collectif Tricyclique Dol lors d'un *Cheminement* à Châlon en 2009.

Il nous offre alors l'occasion rare d'avoir accès au long et patient travail de création de ces trois artistes-bricoleurs.

De l'origine des idées à l'installation finale, les constructions et les équilibres s'inventent petit à petit dans l'espace. C'est une histoire différente qui prend forme dans chacun des lieux investis.

*Cheminement* est un film fascinant sur cette petite communauté, enfermée dans ce grand hangar sonore, totalement oubliée du monde extérieur, entièrement concentrée sur l'agencement maniaque, d'une infinie patience, de quelques objets déchets, exclus de toute économie marchande, de toute valeur d'usage et d'échange normale. Ces adultes sont redevenus des enfants quelque peu autistes, silencieux, jouant avec le plus grand sérieux à refaire un monde miniature, un monde bricolé qui obéirait à leurs agencements fous et à leurs prévisions sages. [...]

*Cheminement* est beaucoup de films à la fois :

une description minutieuse d'un travail ; un film en immersion sur l'autisme volontaire, un essai sur l'acte de création, un bel objet plastique, un film burlesque, un cadavre exquis surréaliste, mais surtout un beau film en soi.

Alain Bergala, ancien rédacteur des *Cahiers du cinéma*, enseignant, essayiste, cinéaste

# PARCOURS

COLLECTIF TRICYCLIQUE DOL

Guillaume De Baudreuil,

Ben Farey, Laurent Mesnier

Depuis toujours, fascinés par la magie des interactions mécaniques et le savant dosage des matières en réactions, le collectif appréhende chaque projet comme une leçon de choses. De ces incursions vers des procédés et processus de tout ordre, ils donnent une lecture, une projection et inventent engins, sculptures ou scénographies évolutives, vivantes, bruyantes, ludiques et sensorielles, sur des modes et au sein d'espaces de rencontres avec les publics, toujours différents.

Le fondement de toutes leurs propositions se trouve dans la quête de perceptions sensorielles. Toutes font sens avec l'espace, l'environnement et ses composantes. Il s'agit de mettre en route un processus perceptif, cherchant à mettre en évidence ce que l'environnement raconte pour que le spectateur se réapproprie le sens latent, voire le réinterprète. Chaque pièce du répertoire cultive un rapport au public différent par son mode d'adresse, mais la récurrence réside dans l'implication du spectateur, la volonté de le solliciter, de le rendre actif et réactif à la proposition.

Avec le *Manège à Jipé* (2002), le spectateur participe au récit et incarne les personnages de l'histoire de Jipé.

Avec *Cheminement-s* (2003), il imagine

son propre récit en résonance avec le cours de la vie, fragile, aléatoire, sans cesse en bascule. Et surtout, il projette la suite qu'il pense la plus probable.

À partir de *Source* (2008), l'engagement physique du spectateur devient partie intégrante de la forme et le public est placé comme participant à un jeu de piste venant questionner les sens.

Avec *Contre-nature* (2012), la physicalité du spectateur est sollicitée au même niveau que l'acuité des sens. C'est l'engagement de l'individu à ces deux endroits qui module le récit que se construit chacun.

Le diptyque *Trouble* (2016) et *Vous êtes ici* (2017) plongera le spectateur au cœur de la narration...



Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon est un établissement public de coopération culturelle subventionné par la Ville de Besançon, le ministère de la Culture et de la Communication - Direction régionale des affaires culturelles de Franche-Comté, la Région Franche-Comté et le département du Doubs et bénéficie du soutien du CNC et de l'ONDA.

Licences d'entrepreneur de spectacles:  
1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738

© Les 2 Scènes | saison 15-16